

près l'architecture que Philibert de l'Orme avait jugé à propos de donner à son portail. C'est là une faute en architecture, faute d'autant plus condamnable ici que ce monument est le seul à Lyon qui soit d'un style gothique pur et complet, si nous exceptons pourtant le clocher en briques qui, nous l'espérons, disparaîtra dans l'intelligente restauration confiée aux soins de M. Benoît.

— L'orgue de Saint-Polycarpe, à peine terminé, a été la victime d'une négligence dont les exemples ne se voient que chez nous. On a nettoyé la voûte de l'église sans couvrir les tuyaux, et des débris de plâtre qui y sont tombés ont nécessité des réparations à ce bel instrument.

— M. Carle Elshoëct, sculpteur de la capitale, a été appelé par l'administration des Hospices pour composer et exécuter les deux groupes qui doivent compléter la belle œuvre de Soufflot. Le modèle de l'un d'eux, l'écusson de la ville flanqué des figures du Rhône et de la Saône, a été soumis à la sanction du conseil, et son adoption a été prononcée. Avant de porter notre jugement sur cet ouvrage, nous attendons de pouvoir l'examiner dans ses détails, et d'avoir sous les yeux le second groupe qui lui servira de pendant.

— Notre ville, sous le rapport musical, est vraiment favorisée. Ce n'étaient point assez pour nous d'habiles pianistes comme M^{mes} Faure-Boëris, Werner et Pravaz, M. A. Billet est venu l'an passé naturaliser ici son beau talent. Voici M. Miro qui se révèle à son tour, comme un artiste du premier mérite. Hertz nous avait promis sa visite, Bertini nous a fait la sienne avec une bonne action. M. Miro nous rappelle ces deux pianistes par la correction de son jeu, par l'habileté de son exécution et par son chant si bien phrasé et si bien senti. Le premier morceau de Dolher sur des motifs de Guillaume Tell a enlevé tous les suffrages et le dernier a confirmé le succès que M. Miro a obtenu dans tout le cours de cette soirée. M^{me} Miro, notre délicieuse cantatrice, a partagé avec son mari les applaudissements d'une assemblée compétente et nombreuse.

— Le ministère des beaux-arts a acheté le beau tableau que notre compatriote Perlet a exposé cette année, et lui a commandé un sujet religieux pour la commune de Valréas (Vaucluse).

— M. Hippolyte Flandrin a été nommé membre de la Légion d'Honneur. Cette récompense était due à un talent aussi élevé et aussi consciencieux que celui de notre compatriote.